# HOURRA

JUILLET
SEPTEMBRE
07

MOVE
Molenbeek Vivre Ensemble

# SOMMAIRE


| | |
|---|---|
| Introduction | p.3 |
| Le mot de la présidente | p.4 |
| Rendez-vous avec soi | p.6 |
| L'autisme (4) | p.7 |
| Quelle est la place de la femme dans la société? | p.9 |
| Projet de lutte contre les discriminations | p.13 |
| Soror city | p.15 |
| Dessin | p.18 |
| Faire des suppositions | p.22 |
| Peinture | p.24 |
| Participation au Festival Sorocity | p.25 |



Maison des Femmes- MOVE asbl

Rue du Jardinier 75 A,
1080 Molenbeek-Saint-Jean

02 412 05 61

maisonfemmes.coord@move.brussels

MDF & HOURRA

La Maison des Femmes est un service de l'asbl MOVE (Molenbeek Vivre Ensemble) anciennement Lutte contre l'Exclusion Sociale à Molenbeek. Fondée dans les années 90 et forte d'une vision sociétale inclusive et participative, MOVE organise, défend et encourage la citoyenneté, l'ouverture et la mixité, la prévention sociale, l'équité et les dialogues sous toutes leurs formes à Molenbeek.

La Maison des Femmes fait partie de l'Axe de Proximité qui inscrit son action dans le cadre de la cohésion sociale et de la prévention sociale et mène des projets de proximité ancrés au cœur des quartiers et destinés à tous les habitants de la commune sans distinction d'origine nationale ou ethnique, d'appartenance culturelle, religieuse ou philosophique, de statut social, de niveau socio-économique, de santé, d'âge, de genre ou d'orientation sexuelle.

La Maison des Femmes se veut un lieu dédié à l'émancipation, la valorisation et l'épanouissement des femmes en général et des Molenbeekoises en particulier. Nos actions s'organisent autour de quatre axes : la permanence sociale et l'insertion socioprofessionnelle, l'apprentissage et particulièrement l'alphabétisation en français, le bien-être physique et moral et les activités et les projets socioculturels.

Hourra est le magazine de la Maison des Femmes dont l'objectif est d'offrir à nos membres et notre équipe un espace d'expression sous toutes ses formes.

C'est également un espace de partage de points de vue, de connaissances et d'expériences diverses à l'image de notre société car chacun.e doit avoir une place et des mots à dire.

MOVE
asbl

## *Le mot de la présidente*

« Est-ce encore nécessaire, une telle maison des femmes, parce-que les femmes ont déjà tout ce qu'elles veulent ? »

Ma réponse est limpide : OUI ! Les maisons de femmes comme la nôtre ne doivent pas être présentées comme ayant pour objectif de créer une société séparée sans hommes, au contraire : nous voulons toujours et inlassablement créer un réseau de femmes partageant les mêmes idées pour échanger leurs connaissances et leur expérience, se responsabiliser, s'épanouir, se réaliser et se soutenir mutuellement.

Nous, les femmes, voulons progresser, apprendre et emmener les autres dans notre voyage vers un monde meilleur. Je suis donc très heureuse de voir, en tant que présidente, comment vous montrez le meilleur de vous-même à maintes reprises.

Vous vous êtes surpassées cette année et avec un tel enthousiasme vous avez fêté la fin des cours et vos belles réalisations : slamer, déclamer, peindre, écrire, dessiner, chanter, danser et sauter comme des petites filles dans des corps d'adultes. Des visages pleins de bonheur et d'espoir et ça m'a réchauffé le cœur. Cela signifie quelque chose pour moi.

Nous sommes ici, ensemble à la Maison des Femmes comme une grande famille. Et tout comme dans une famille, nous pouvons avoir des désaccords de temps en temps, mais à la fin, nous nous défendons si nécessaire. Souvent, nous ne réalisons pas le potentiel que nous avons en tant que femmes. Ensemble, il n'y a pas de limite à notre ambition d'élargir encore plus nos activités. Avec vous, je veux continuer à me battre pour plus de femmes, mais surtout plus de liberté !

J’aimerai bien terminer avec une belle phrase que je viens de lire de Farida Foucault,

*Être une femme c’est pouvoir en toutes circonstances dire : JE ; sans commentaire, sans supposition, sans suspicion, sans amalgame, sans projection…sans trop, ni pas assez.*

Je vous souhaite un bel été et profitez des (nombreux) petits moments car c'est là que réside le bonheur et rendez-vous en septembre !

**Khadija Zamouri**

*Présidente de l’asbl MOVE*

# Rendez-vous avec soi

***Aida Bahtit***

Dans le jardin de mon cœur, j'ai trouvé un diamant infini qui change de couleurs selon mon humeur, selon les émotions de ma vie, comme un caméléon. J'aimerais tant garder cette stabilité émotionnelle, mais, hélas, les aléas de la vie font que ça se passe autrement.

Alors, après tant d'observations et d'analyses, j'en déduis que je devrais faire face avec eux et les considérer comme des alliés plutôt que comme des ennemis ou même comme des choses négatives. Je dirais que ce sont des réponses qu'il faut chercher tout au fond de soi. En prenant le temps de s'écouter à son rythme et surtout avec clairvoyance afin de débloquer les lacunes du passé.

# L'autisme (4)

***Nadia Hammoud***

J'aime te parler, toi, mère d'enfant autiste, je me sens comme une amie pour toi.

Cette amitié concerne aussi toute mère ayant un doute concernant son enfant. Et je remercie les mères qui me lisent et me posent des questions. Je suis très heureuse de pouvoir partager mon expérience, leur offrir mon aide, tout en apprenant d'elles. Apprendre que nous pouvons partager le bonheur et le malheur.

As-tu remarqué que je mentionne le bonheur en premier ? Car l'enfant autiste a son propre charisme qui lui permet d'être proche du cœur et peu importe à quel point son état est grave, ton amour reste inconditionnel. Le tien mais aussi celui de son entourage, et surtout pas par pitié ! Mais bien plein d'affection. Si tu arrives à envisager cette situation comme un cadeau et non un fardeau tu n'en seras que plus heureuse puisque c'est à nous de créer le bonheur grâce aux petits moments de la vie. Au-delà de la fatigue et des difficultés que tu peux vivre, tu ne dois pas oublier que ton enfant est le petit oiseau qui a besoin de toi. Aie confiance que demain sera meilleur. Pourquoi je te dis ça ? Parce que personne dans ce monde ne peut supporter la pression mentale que tu supportes. Cette pression que subissent les deux parents, mais je ne parle qu'à toi dans mes écrits car tu es celle qui est la plus proche de ton enfant. Il faut que tu puisses être en paix avec toi-même. Essaye ! Persévère ! Car tout commence avec toi et finit avec la famille.

Un point de discussion important aujourd'hui est la famille, il faut apporter beaucoup d'attention aux autres enfants s'il y en a et pouvoir leur expliquer que la situation difficile peut être surmontée et que l'adaptation à la situation permet d'arriver à des solutions. Apporte à la maison une ambiance

heureuse à travers tes actes comme par exemple créer un événement pour pouvoir avoir une petite fête, tout est bon pour s'amuser ! Retiens bien que la fratrie est le soldat inconnu dans l'autisme, qui se bat en silence car il ne pourra exprimer ce qu'il ressent face aux complications. Ils vont énormément aimer leur frère ou sœur autiste d'un côté et de l'autre voir toutes les responsabilités et problèmes que tu portes sur tes épaules. Voilà pourquoi ils méritent d'être fêtés et d'avoir ton soutien. Ton amour doit être partagé pour qu'ils ne restent pas le soldat inconnu dont personne ne connaît la douleur.

Tu as vu que la vie à la maison tourne autour de toi, voilà ton importance, prends soin de toi et de ton esprit pour que tu puisses étendre ce bien être à ta famille

Prends soin de toi, on se lit la prochaine fois.

**Day Kamar Ziouan**

**« La mère et ses enfants »**

# Quelle est la place de la femme dans la société ?

***Dounia Mounfaloti***

Quelle question ! Une question qui soulève 36 autres.

Serait-il juste de poser ce cadre « la société » ? Double tranchant ! Et si ce que la société définit comme femme ne convient pas à toutes les femmes ? Et si cette société qui se donne la légitimité de valider une femme dans toute son existence était une société affectée ? Son jugement alors serait-il plausible, pertinent ?

De par ma petite existence sur terre, j'ai pu observer bon nombre d'attitudes dans lesquelles la femme était limitée à un rôle qu'on lui assignait.

Une enfant docile, une épouse obéissante, une collaboratrice engagée, une sœur dévouée, une amie fidèle, une tante investie, une mamie disponible, une belle-mère tenace et j'en passe…

Des conditions qui mettent la femme d'ores et déjà dans un cadre défini, des conditions qui la mettent d'ores et déjà dans un standard morbide voué au suicide identitaire.

Un conflit violent qui propulse la femme au-devant de la scène en lui donnant toujours un rôle secondaire, celui où on décide pour elle ce qu'elle doit être, celui où on décide pour elle ce qu'elle doit dire et celui où on décide pour elle ce qu'elle doit faire.

Celui où on lui donne un panel de choix mais des choix déjà choisis.

Que se passe -t-il quand elle décide de reconquérir sa juste place, de se mettre au centre, de se donner à elle-même, de sortir du cadre. Elle deviendra la rebelle, la divorcée, l'ingrate, l'égoïste, la bannie, l'insensible.

Que se passe-t-il aussi quand elle décide de suspendre sa carrière pour accomplir sa vie de maman comme elle la perçoit ? Elle devient la folle qui se sacrifie et sacrifie son savoir, qui sacrifie ses acquis.

Elle doit choisir la place que la société aura décidé et validé pour elle. J'entends par société ici environnement proche, parents, familles, amies, parfois mari et parfois même enfants.

Le plus percutant est qu'elle se fasse descendre par ses propres congénères. D'autres femmes qui s'accrochent au confort inconfortable. D'autres femmes qui définissent la sororité comme étant un privilège accordé aux membres de la place que la société aura défini dans le temps et l'espace.

D'autres femmes coupées de leur essence et qui ont oublié que c'est leur pluralité qui définit « la place » et que c'est dans l'unicité de chacune que nous cultiverons la sororité pour faire fleurir une société inclusive, participative et solidaire.

Quand l'ignorance se conjugue au méchant, ces 3 anciens voisins « la femme, la place, la société » deviennent ennemis jurés et de là, la division naîtra ou devrais-je dire est déjà née.

Certaines s'effaceront pour co-exister pendant que d'autres se désintégreront à trop lutter et les chanceuses qui créeront une zone neutre essaieront du mieux qu'elles pourront pour s'affirmer avec assertivité.

Quelle place a -t-on donné à la femme quand on lui donne le droit de vote 30 ans après l'homme ? A-t-on vraiment gagné le droit de faire entendre notre voix ou nos voix ne sont là que pour décorer les voies ?!

Quelle place a-t-on donné à la femme quand on la visibilise que si elle est accomplie selon les prérequis de la société moderne ? Belle, instruite, mariée, mère d'enfants, maîtresse de son foyer et première dans les bancs de l'école ou ascendante socialement ! Qu'en est-il de l'invisibilisé ? Des repas à cuisiner ? Des chemises à repasser, du linge à laver, de la vaisselle à trier, de la maison à récurer ? Des nuits blanches au chevet de ses enfants ? Des premières larmes essuyées, des tétées nocturnes, de l'accouchement, du post partum, des allers-retours à l'école, de l'allaitement, du baby blues, de la charge mentale, du babysitting forcé, des agendas scolaires, des rendez-vous médicaux, des projets à rendre. Et la liste est longue. Elle est tellement longue et si invisibilisée.

A quoi sert-il d'accorder à la femme la possibilité de travailler mais de la placarder professionnellement dès qu'elle aura un petit polichinelle qui pousse en elle ? Ou de le lui faire rappeler dès qu'elle dépasse le nombre de certificats de maladie permis dans le cadre de sa parentalité ?

A quoi sert-il de souligner à une femme qu'elle devient une vieille fille ou que dire non est synonyme de honte ou de culpabilité ?

A quoi sert-il d'harceler une mère pour qu'elle trouve très vite de l'emploi quand elle est employée à plein temps mais que son travail n'est pas visibilisé ?

N'est-ce pas là une preuve sanglante qu'on n'a pas reconnu la femme en tant que telle mais plutôt on l'a conditionnée à exister si elle a la capacité de se comporter suivant un modèle patriarcal que beaucoup d'hommes et de femmes condamnent mais peinent à contrer.

J'entendais souvent la femme est la force qui anime un peuple mais que fait le peuple pour la maintenir forte ?

Reconnaissons-nous tout son travail invisibilisé ? Son deuxième plein temps à perpétuité ? Qu'elle soit encore jeune fille dans la maison parentale ou femme ou mère de famille ? Elle est limitée à ce que la société validera ou se verra vivre en marge de cette société, rejetée par le regard, condamnée des plus proches.

Actons-nous dans la matière cette reconnaissance ? Celle des courses faites, des devoirs avec les enfants ? Du ménage jusque minuit ? De toute la ges-

tion de projets « Mariage, famille, parentalité » alors que de base une femme ne devrait pas être un conducteur de travaux mais un partenaire de construction !

Eve est venue pour vivre en osmose avec Adam, en complémentarité. Il n' y a pas de débat, de duel. Il ne devrait pas exister de sous traitance du rôle de l'un chez l'autre mais juste de la complémentarité dans toutes les tâches.

Est-elle remerciée de ses heures supplémentaires quand le petit fait de la fièvre ou que la grande se fait harceler et fait des attaques de panique nocturnes ou que la cadette a mouillé pour la énième fois ses serviettes ?

**Safia Ouaali**
**« Femme et fleures »**

Tout ce travail invisibilisé, prenant, fastidieux, épuisant, non reconnu et on parle de droits acquis ? Du chemin est encore à parcourir pour dissiper cette poudre aux yeux. Des graines sont encore à planter pour que demain ce système stigmatisant se déconstruise.

Dessinons ce demain où la femme déciderait d'avoir plusieurs places en même temps, de jongler, ou bouger au rythme qu'elle veut sans prendre en compte la société mais une seule chose : ce à quoi son âme aspire, tout ce à quoi son âme vibre.

Imaginez cette femme en mouvement dans la bienveillance, ce qu'elle pourrait construire comme générations.

Ne laissons pas cette source tarir car c'est de son eau que nous pouvons aujourd'hui fleurir.

La femme aura sa juste place dans la société quand la société se soulèvera pour elle, pour qu'elle ne flanche pas, pour qu'elle ne tarisse pas pour qu'elle se plaigne, pour qu'elle soit écoutée, acceptée, accueillie, soutenue et validée.

La femme aura sa juste place quand elle existera pour elle, quand elle pourra avoir de l'aide sans en demander, quand elle pourra en demander sans être pointée, quand elle se plantera et qu'elle se l'autorisera sans culpabiliser parce qu'elle saura qu'elle n'a pas à chercher sa place. Elle est toute la place. Elle est le catalyseur de la société.

# Projet de lutte contre les discriminations

## *Groupe 2*

Chère Société,

Je te demande en tant que femme de nous soutenir, de reconnaître le travail que nous faisons : secrétaire, pilote, institutrice, coordinatrice, caissière, médecin, conductrice de bus et puis, celui de l'ombre, celui qu'une société patriarcale n'inclut pas dans nos modèles de vie : organiser les vacances, moucher le nez de ma fille, plier le linge, sortir les poubelles, être belle et fine et en plus avec des formes, quitter mon travail parce que l'école m'appelle, subir le reproche du boss...

J'appelle à plus de bienveillance envers la femme. Elle est le gouvernail de ce bateau dans lequel nous sommes toutes et tous. Vos critiques sont des contre-courants qui nous emmènent vers un naufrage certain.

On en est très loin du féminisme aujourd'hui

Quand on reconnaitra la valeur ajoutée du travail des femmes à la maison, on aura un vrai féminisme

On se bat pour un trophée en plaqué or. Si je ne veux pas passer par la case brun-out, je suis obligée de sacrifier une partie de mes rêves. Au final, je devrai me contenter de miettes professionnelles qu'on daignera m'accorder.

J'appelle à plus de douceur.

J'appelle au droit au bonheur.

Sororité. Ce mot... sororité....

Nous arrosons tou.te.s ensemble les graines des générations futures. Le terreau infertile est rempli de vos critiques et non reconnaissance de nos capacités.

Je suis capable de nourrir mon enfant

Je suis capable de vivre ma vie en tranquillité

Je suis capable de faire plusieurs choses à la fois

Je suis capable de vivre seule, sans homme

Je suis capable d'éduquer toute une génération

Je suis capable de créer mon bonheur Je suis capable de changer une lampe

Je suis capable de peindre des murs

Je suis capable de passer des nuits blanches

Je suis capable de me lever le lendemain

Je suis capable de sourire même quand tout va mal

Je suis capable de monter des meubles

Je suis capable de descendre les poubelles

Je suis capable de soigner mon enfant

Je suis capable de rassembler

Je suis capable de prendre soin de moi

Je suis capable de prendre soin de mon mari

Je suis capable de gérer les crises de mes enfants

Je suis capable de faire un budget

Je suis capable de planter un clou

Je suis capable de choisir mes voyages

Je suis capable de fabriquer un être humain

Je suis capable de supporter la douleur de le mettre au monde Je suis capable de tout

Mais j'ai un corps, comme le tien : deux bras, deux jambes, un cerveau

Reconnais-moi dans ma force, dans mon intégrité, dans ma douceur, dans ma fatigue, dans ma lassitude, dans tout ce qui fait de moi un être humain

Accueille-moi quand j'ai mal, accueille-moi avec des plumes, avec de la tendresse, écoute-moi, entends-moi.

Ce que tu dis, ce que tu conseilles, je le sais déjà, je l'ai réfléchi... avant toi.

Je suis là, devant toi, ma Société, je ne t'aime pas tous les jours et toi non plus. Mais nous sommes ensemble, de passage... Essayons de construire équitablement, durablement, avec bienveillance, avec qui tu es et qui je suis. Nous nous adapterons l'une à l'autre, tu veux bien ?

**Rola Harika**

**"Femme et espoir"**

# Soror city

## *Dounia Mounfaloti*

J'ai entendu ça et je me suis dis

Tiens ça existe

Tout un endroit de joie

Mais oui, il y'en a

Soror festival est en chaque femme

Maternité, solidarité, sororité

Je regarde autour de moi et je me dis mais pourquoi alors on s'en plaint

Autant y'en a, autant y'en aura de la sororité

Ah mais parce qu'on en reçoit trop, ou peu

On en donne peu ou pas du tout

On en donne mais pas à juste valeur

C'est une question de valeur, de catalyseur

Imagine Sorocity et ça Daily

Et même for free

Tout ce dont on aurait besoin

C'est plus de solidarity conjuguée avec de la bienveillance

Moins de critiques

Plus de louanges

Marinées dans de la tolérance.

Aujourd'hui, c'est Sorocity, alors j'ai envie de porter un message de

Soror

Aujourd'hui, je porte un message contre l'homophobie, l'islamophobie, la voilophobie, la grossophobie, l'ethno phobie, la différence phobie

Aujourd'hui, je clame une pétition contre la xénophobie

La phobie, ce moteur qui alimente la haine

**Ensemble contre l'homophobie,**
**une rencontre avec *Hassan Jarfi***

La phobie qui te pousse à changer de place dans le métro parce qu'à côté il y'a une voilée

Cette même phobie qui te poussera à changer de place dans le métro également car à côté il y'a un gay

Cette même phobie qui te fait recaller un candidat pour son prénom

Et c'est cette même phobie qui te rend agressif dès que tu vois la différence

Cette xénophobie qui légitime le crime

Et d'une simple place dans le métro on peut être bourreau ou victime

Et d'un instant à l'autre on peut revirer entre les deux extrêmes

Cette phobie qui alimente la haine

Cette haine qui t'asservit et te rend esclave

Cet esclave qui prend le pouvoir et décime l'ouverture

L'ouverture des frontières

L’ouverture des cœurs, la libération de l’esprit

Je rappelle que nous ne sommes pas légitimes de juger

Et nous ne sommes pas non plus condamnés à subir les préjugés

J’appelle les humains à de l’humanité

J’appelle les hommes à plus de fraternité

Les femmes à plus de sororité

Naïvement, Je fais le vœu qu’ils acceptent au lieu de tolérer

Je fais le vœu que les différences se rassemblent sur les touches de ce piano appelé la vie

Pour qu’ensemble aussi différents que nous pouvons être composions la plus belle des mélodies

Hommage à Ihsan, Habiba, Ahmed, Malbeek, Mounia, Mohammed Achrak, Mohammed Bouazz et tant d’autres.

Reposez en paix, l’humanité se reconstruira grâce à vous.

** https://sorocity.be/*

# Dessin

## *Cherihane Machmouchi*

Pour la plupart des gens, le stylo à bille est un instrument d'écriture. Mais pour moi, ce stylo est mon outil d'expression et de communication.

L'encre de ce stylo est à base d'huile, ce qui signifie des sentiments plus durables dans le temps, mais moins de fluidité lors du dessin. En plus, la forme de la pointe exerce aussi une résistance plus grande au glissement sur les sentiments, donc la vie sera plus dense mais moins saturée.
Néanmoins je pourrais varier l'intensité de la ligne en fonction de la pression que j'exerce sur mes sentiments.

CH
2022

CH
2022

CH
2022

COLÈRE
CH
2022

# Faire des suppositions

***Rihab Mohamadi - Coach***

Beaucoup de personnes passent leur temps à faire des suppositions. Mais qu'est-ce qu'une supposition ?
C'est une hypothèse, une histoire que nous formulons et qui devient certaine, une vérité. Une fois l'hypothèse formulée, on va bâtir une argumentation et une histoire pour la confirmer.

## Pourquoi supposons-nous ?

- Le regard que nous portons sur le monde dépend de nos croyances, jugements, préjugés,… C'est comme un voile qui nous empêche de voir la réalité telle qu'elle est et ainsi on utilise des filtres pour appréhender ce qui va se passer.

  - ***Filtres sensoriels :*** par exemple quand on a un différend avec une personne, on n'entend pas tout. C'est ce qu'on appelle avoir une attention sélective à ce qu'on entend.
  - ***Filtres sociaux et culturels :*** l'appartenance à des groupes va faire en sorte qu'on va apprécier la réalité en fonction de ce groupe et les critères qu'il a déterminés.
  - ***Filtres personnels :*** chaque personne a des expériences dans la vie et dans tous les domaines et donc appréciera la réalité en fonction de ces données recueillies.

Tous ces filtres vont faire que nous allons voir la réalité sous un angle qui va correspondre à nos pensées et nos croyances.

- Le besoin de nous rassurer. L'être humain n'aime pas le vide, aime avoir des réponses. Il essaie de trouver des réponses à tout au risque d'avoir une réponse qui fait mal ou négative.

  Par exemple, quand on ne comprend pas l'attitude ou les paroles d'une personne, au

lieu d'aller lui poser la question directement, on va lui prêter des intentions diverses ce qui nous pousse à supposer.

## Sur qui et sur quoi on suppose ?

- ***Sur nous-mêmes :*** « Je suis incapable, je suis nul.le, je suis fainéant.e, … » on passe à côté de beaucoup d'opportunités et de possibilités de réalisation.
- ***Sur les autres :*** « Elle l'a fait exprès, il m'en veut, elle ne m'aime pas,… » on prête des intentions diverses aux autres.
- ***Sur les faits :*** on traduit les événements de la vie en fonction de notre logique personnelle.

## Comment cesser de faire des suppositions ?

En posant des questions. Les questions permettent d'éclaircir des situations, de lever les incertitudes, d'approfondir certains sujets,…

- ***Les suppositions sur soi-même***

  Repérer les croyances limitantes et les transformer en croyances ressources : Je suis incapable deviendra je peux y arriver.

- ***Les suppositions sur les autres***

  - Si une personne que je ne connais pas, c'est une perte d'énergie de faire des suppositions.
  - Si une personne que je connais, lui demander tout simplement : « je ne comprends pas ton attitude, ta parole, peux-tu m'expliquer stp ? » sans agressivité.

- ***Les suppositions sur les faits***

  Apprendre à vérifier les informations que nous recevons, à analyser, à observer objectivement les événements.
  Apprendre à gérer aussi nos émotions, car quand une émotion est forte, elle nous aveugle et nous éloigne de toute logique.
  Faire des suppositions est un exercice difficile car cela nous fait imaginer des histoires fausses et partir sur ces histoires pour créer une réalité qui n'est pas vraie.

***Proposition de lecture : « Les 4 accords Toltèques »***

# Peinture

***Hanane Gargata***

# Participation au Festival Sorocity

## *Maison des femmes*

La Maison des Femmes a participé au Festival Sorocity organisé par l'asbl Cultures & Publics les 26,27 et 28 mai. Un festival qui a réuni des artistes de diverses disciplines et d'identités plurielles. Nous avons exposé les œuvres de l'atelier de peinture avec l'expo « Des couleurs pour la parole de femmes » et les photos de l'expo « Debout et Dignes » d'Eslem Akdag. Nous avons projeté également notre documentaire « Guide dans ma ville » en la présence des guides.

FEMMES

Maison des Femmes- MOVE asbl

Rue du Jardinier 75 A,
1080 Molenbeek-Saint-Jean

02 412 05 61

maisonfemmes.coord@move.brussels

Communication Graphique: C.M.Y Graphic Design . Cherihane Machmouchi